

Les multiples méthodes de manipulation mentale ... une opération à l'échelle mondiale

[Source originale en anglais : Stop The Crime]

[Traduction : Stop Mensonges]

Les multiples méthodes de manipulation mentale ... une opération à l'échelle mondiale



Une vision "profane" ou matérialiste de la télépathie s'est banalisée après la Seconde Guerre mondiale. Tout comme de nouveaux modèles mathématiques et de nouvelles théories de la physique ont été mis à contribution pour le développement de la bombe atomique, de même de nouveaux outils ont été mis au point pour l'esprit humain.

Tout comme les scientifiques de la guerre froide se sont précipités pour concevoir des moteurs de fusée et des technologies de missiles qui donneraient à leur pays la supériorité sur le champ de bataille nucléaire, les scientifiques se sont précipités pour développer des modèles toujours plus complexes et complets du cerveau humain. Ils ont littéralement commencé à voir le cerveau comme un champ de bataille mental.

Dans cette course à l'acquisition de la

“technologie” cérébrale de la guerre froide, on supposait implicitement que l’esprit humain pouvait être mécaniquement “modélisé” ou compris comme une construction artificielle. Le cerveau a commencé à être considéré comme une “machine à penser” ou un ordinateur complexe qui pouvait être analysé, décomposé en composantes et rétro-ingénierie.

Dans ce contexte, la télépathie a commencé à être considérée comme une forme exotique de transmission par radio mentale, seulement une des nombreuses fonctions de communication exercées par la machine mentale.

La communication en soi n’était pas nouvelle. Mais les techniciens ont été fascinés par la possibilité de communiquer silencieusement et secrètement, à distance. De même, la télépathie semblait offrir un moyen puissant de distraire et de confondre l’ennemi, de programmer des assassins ou d’extraire de force des informations secrètes de l’esprit d’un ennemi.

Pour parler franchement, le Pentagone a commencé à voir la télépathie comme une arme multi-tâches puissante. La ruée vers la “télépathie artificielle” est devenue un programme d’armement prioritaire dans la course générale au contrôle total de l’esprit. La télépathie artificielle ne peut être pleinement comprise en dehors de ce contexte militaire ou du contexte historique de la guerre froide. La recherche et le développement ont vraiment commencé comme un programme d’armement de la guerre froide.

Les paragraphes ci-dessous donnent un bref résumé de l’histoire de la recherche sur le contrôle de l’esprit au cours des 50 dernières années.

Certaines des technologies étonnantes développées au cours de cette période peuvent être trouvées dans ‘La Télépathie Synthétique et les premières guerres de l’esprit’.

Nous examinerons certains des programmes de télépathie spécifiques, et les scientifiques qui les soutiennent, dans nos prochains articles.

– – M

L’article suivant combine des documents provenant de plusieurs sources, énumérées sous la rubrique Notes de bas de page.

La plupart des informations sont apparues dans le résumé de David Guyatt sur l’histoire et le développement des armes de contrôle mental, présenté pour la première fois lors d’un symposium du CICR sur “La profession médicale et les effets des armes”.

Les premières armes à faisceau électromagnétique

L'origine de la mise au point des armes électromagnétiques antipersonnel remonte au début du milieu des années 1940 et peut-être même plus tôt.

Japonais "Death Ray"

La référence la plus ancienne, à ma connaissance, se trouvait dans le U.S. Strategic Bombing Survey (Pacific Survey, Military Analysis Division, Volume 63) qui passait en revue les efforts de recherche et développement japonais sur un "rayon mortel". Bien qu'elle n'ait pas atteint le stade de l'application pratique, la recherche a été jugée suffisamment prometteuse pour justifier des dépenses de 2 millions de yens pendant les années 1940-1945.

Résumant les efforts japonais, les scientifiques alliés ont conclu qu'un appareil à rayons pourrait être développé qui pourrait tuer des êtres humains non protégés à une distance de 5 à 10 milles. Des études ont démontré, par exemple, que les moteurs d'automobiles pouvaient être arrêtés par des vagues accordées dès 1943. (1)

Il est donc raisonnable de supposer que cette technique est disponible depuis de nombreuses années.

Expériences nazies dans la manipulation de l'esprit

Les expériences de modification du comportement et de manipulation mentale ont un passé beaucoup plus macabre. Les médecins nazis du camp de concentration de Dachau ont mené des expériences involontaires avec l'hypnose et la narco-hypnose en utilisant la mescaline comme drogue sur les détenus. D'autres recherches ont été menées à Auschwitz, à l'aide d'une gamme de produits chimiques, dont divers barbituriques et dérivés de la morphine. Bon nombre de ces expériences se sont révélées fatales.

Projet CHATRE

Après la fin de la guerre, la U.S. Naval Technical Mission a été chargée d'obtenir du matériel industriel et scientifique pertinent qui avait été produit par le Troisième Reich et qui pourrait être utile aux intérêts américains. Après un long rapport, la Marine a lancé le projet CHATTER en 1947.

Projet PAPERCLIP

Bon nombre des scientifiques et médecins nazis qui ont mené des expériences hideuses ont ensuite été recrutés par l'armée américaine et ont travaillé à Heidelberg avant d'être secrètement transférés aux États-Unis dans le cadre du projet PAPERCLIP.

Sous la direction du Dr Hubertus

Strughold, 34 anciens scientifiques nazis ont accepté des contrats "Paperclip", autorisés par les chefs d'état-major interarmées, et ont été mis au travail à la base aérienne Randolph de San Antonio, Texas.

Projet Moonstruck, 1952, CIA :

Implants électroniques dans le cerveau et les dents

Ciblage : Longue portée Implantés pendant l'intervention chirurgicale ou subrepticement pendant l'abduction

Gamme de fréquence : Implants d'émetteur-récepteur HF – ELF

But : Suivi, contrôle de l'esprit et du comportement, conditionnement, programmation, opérations secrètes.

Base fonctionnelle : Stimulation électronique du cerveau, E.S.B.

Premiers programmes Narco-Hypnose

En 1953, la CIA, l'U.S. Navy et le U.S. Army Chemical Corps menaient leurs propres programmes de narco-hypnose sur des victimes réticentes, notamment des prisonniers, des malades mentaux, des étrangers, des minorités ethniques et des personnes considérées comme déviantes sexuelles. (2)

Pour un compte rendu plus complet des expériences nazies, voir Resonance No 29 novembre 1995, publié par le Bioelectromagnetic Special Interest Group of American Mensa Ltd. et tiré d'une série d'articles publiés par le Napa Sentinel, 1991 par Harry Martin et David Caul.

Projet MK-ULTRA, 1953, CIA :

Médicaments, électronique et électrochocs

Ciblage : Fréquences à courte portée : VHF HF UHF modulé à l'émission et à la réception ELF : Production locale

Objet : Comportement de programmation, création de mentalités "cyborg".

Effets : transe narcoleptique, programmation par suggestion

Sous-projets : Beaucoup.

Pseudonyme : Projet Artichaut

Base fonctionnelle : Dissolution électronique de la mémoire, E.D.O.M.

Projet Orion, 1958, U.S.A.F :

Drogues, hypnose et ESB

Ciblage : À courte portée, en personne

Fréquences : Modulation ELF

Transmission et réception : Radar, micro-ondes, modulé aux fréquences ELF

But : Débriefing et programmation du personnel de sécurité de haut niveau, assurer la sécurité et la loyauté du personnel.

Pseudonyme : "Dreamland"

MK-DELTA, 1960, CIA :

Programmation subliminale électromagnétique affinée

Ciblage : Longue portée

Fréquences : VHF HF UHF Modulé UHF à ELF

Transmission et réception : Antennes de télévision, antennes radio, lignes électriques, ressorts de matelas, modulation sur câblage 60 Hz.

Objectif : comportement de programmation et attitudes de la population en général

Effets : fatigue, sautes d'humeur, dysfonctionnement comportemental et criminalité sociale, sautes d'humeur.

Pseudonyme : "Sommeil profond", R.H.I.C.

MKULTRA

Ce n'est qu'au milieu ou à la fin des années 1970 que le public américain a pris connaissance d'une série de programmes jusque-là secrets qui avaient été menés au cours des deux décennies précédentes par la communauté militaire et du renseignement. (3)

Principalement axés sur la narco-hypnose, ces vastes programmes clandestins portaient les titres MKULTRA, MKDELTA, MKNAOMI, MKSEARCH (MK signifiant Mind Kontrol), BLUEBIRD, ARTICHOKE et CHATTER.

L'objectif principal de ces programmes et des programmes associés était le développement d'un assassin "programmable" fiable. Les objectifs secondaires étaient le développement d'une méthode de contrôle citoyen. (4)

M. Jose Delgado

Le travail secret du Dr Jose Delgado, orienté vers la création d'une société "psychocivilisée" à l'aide d'un "stimoceiver", était particulièrement pertinent. (5)

Le travail de Delgado a été déterminant, et ses expériences sur les humains et les animaux ont démontré que la stimulation électronique peut exciter des émotions extrêmes comme la rage, la luxure et la fatigue.

Dans son article "Intracerebral Radio Stimulation and recording in Completely Free Patients", Delgado l'a observé :

"La stimulation radio sur différents points de l'amygdale et de l'hippocampe chez les quatre patients a produit une variété d'effets, y compris des sensations agréables, de l'exaltation, une concentration profonde, des sentiments bizarres, une super relaxation (un précurseur essentiel de l'hypnose profonde), des visions colorées et d'autres réactions".

En ce qui concerne la citation des "visions colorées", il est raisonnable de conclure qu'il faisait référence aux hallucinations – un effet auquel font allusion un certain nombre de soi-disant "victimes". (7)

Dr John C. Lilly

Le Dr John C. Lilly (10 ans), à qui le directeur de l'Institut national de la santé mentale a demandé d'informer la CIA, le FBI, la NSA et les services de renseignement militaire sur son travail en utilisant des électrodes pour stimuler, directement, les centres de plaisir et de douleur du cerveau.

Lilly a dit qu'il avait refusé la demande. Cependant, comme il l'indique dans son livre, il a continué à faire un travail "utile" pour l'appareil de sécurité nationale.

Pour ce qui est du calendrier, c'est intéressant, car ces événements ont eu lieu en 1953.

Première utilisation d'ordinateurs pour communiquer avec le cerveau
Dès 1969, Delgado avait prédit qu'un jour arriverait bientôt où un ordinateur serait capable d'établir une communication radio bidirectionnelle avec le cerveau – un événement qui s'est produit pour la première fois en 1974.

Lawrence Pinneo, neurophysiologiste et ingénieur en électronique travaillant pour le Stanford Research Institute (un important entrepreneur militaire),

“a développé un système informatique capable de lire l'esprit d'une personne. Il a corrélié les ondes cérébrales sur un électroencéphalographe avec des commandes spécifiques. Il y a vingt ans, l'ordinateur répondait par un point sur un écran de télévision. De nos jours, il pourrait être l'entrée d'un stimulateur (ESB) à un stade avancé en utilisant des radiofréquences.” (8)

Les docteurs Sharp et Frey développent le “Microwave Hearing”
Les Drs Joseph Sharp et Allen Frey ont fait l'expérience des micro-ondes en cherchant à transmettre les mots parlés directement dans le cortex audio au moyen d'un analogue micro-ondes pulsé de la vibration sonore du locuteur. En effet, les travaux de Frey dans ce domaine, qui remontent à 1960, ont donné naissance à ce que l'on appelle “l'effet Frey”, plus communément appelé “l'audition par micro-ondes”. (19)

Au Pentagone, cette capacité est maintenant connue sous le nom de “télépathie artificielle”. (20)

Note 20 – Voir le Dr Robert Becker qui a déclaré : “Un tel dispositif a des applications évidentes dans les opérations secrètes destinées à rendre une cible folle avec des “voix” ou à donner des instructions non détectées à un assassin programmé”.

Le Dr Ross Adey expérimente le contrôle électromagnétique des états émotionnels
Dans son travail de pionnier, le Dr Ross Adey a déterminé que les états émotionnels et le comportement peuvent être influencés à distance simplement en plaçant un sujet dans un champ électromagnétique.

En dirigeant une fréquence porteuse pour stimuler le cerveau et en utilisant une modulation d'amplitude pour façonner l'onde afin d'imiter une fréquence EEG désirée, il a pu imposer à ses sujets un rythme thêta de 4,5 CPS.

Adey et d'autres ont compilé une bibliothèque complète de fréquences et de taux de pulsation qui peuvent affecter l'esprit et le système nerveux. (21)

Adey induit un flux de calcium dans les tissus cérébraux avec des champs de faible puissance (une base pour la CIA et les "armes de confusion" de l'armée) et a fait des expériences comportementales avec des radars modulés aux rythmes de l'électroencéphalogramme (EEG).

Il est à juste titre préoccupé par les expositions environnementales entre 1 et 30 Hz (cycles par seconde), soit sous forme de basse fréquence, soit sous forme de modulation d'amplitude sur micro-ondes ou radiofréquence, car elles peuvent interagir physiologiquement avec le cerveau même à très faible densité de puissance.

Les expériences du Dr Ewen Cameron en programmation mentale D'autres études, menées par le Dr Ewen Cameron et financées par l'ICA, visaient à effacer la mémoire et à imposer de nouvelles personnalités aux patients réticents.

Cameron a découvert que le traitement par électrochocs causait l'amnésie. Il a mis sur pied un programme qu'il a appelé "de-patterning" qui a eu pour effet d'effacer la mémoire des patients sélectionnés. D'autres travaux ont révélé que les sujets pouvaient être transformés en une machine virtuelle vierge (Tabula Rasa), puis reprogrammés avec une technique qu'il appelait "conduite psychique".

L'amère indignation du public, une fois son travail révélé (à la suite des perquisitions de la FOIA), a été telle que Cameron a été contraint de prendre sa retraite en disgrâce.

Opération PANDORA

De 1965 à 1970, la Defense Advanced Projects Research Agency (DARPA), financée à hauteur de 70-80% par l'armée, a lancé l'opération PANDORA pour étudier les effets sanitaires et psychologiques des micro-ondes de faible intensité par rapport au "signal de Moscou" enregistré à l'ambassade américaine à Moscou.

Au départ, il y avait une certaine confusion quant à savoir si le signal était une tentative d'activer des dispositifs d'écoute ou à d'autres fins. On soupçonnait que l'irradiation par micro-ondes était utilisée comme système de contrôle mental.

Des agents de l'ICA ont demandé à des scientifiques participant à des recherches sur les micro-ondes si les micro-ondes émises à distance par des humains pouvaient affecter le cerveau et modifier le comportement.

Milton Zarat, qui a entrepris d'analyser la littérature soviétique sur les micro-ondes pour la CIA, a écrit :

“Pour les irradiations non thermiques, ils pensent que le champ électromagnétique induit par l’environnement micro-ondes affecte la membrane cellulaire, ce qui entraîne une augmentation de l’excitabilité ou de l’excitation des cellules nerveuses.

En cas d’exposition répétée ou continue, l’excitabilité accrue conduit à un état d’épuisement des cellules du cortex cérébral.”

Ce projet semble avoir été assez vaste et comprenait des études (financées par la marine américaine) démontrant comment provoquer des crises cardiaques, créer des fuites dans la barrière hémato-encéphalique et provoquer des hallucinations auditives.

Malgré les tentatives visant à rendre le programme Pandora invisible à l’examen, les documents déposés à la FOIA ont révélé des notes de service de Richard Cesaro, directeur de la DARPA, qui ont confirmé que l’objectif initial du programme était de “ découvrir si un signal micro-ondes soigneusement contrôlé pouvait contrôler l’esprit “.

Cesaro a insisté pour que ces études soient faites “pour des applications potentielles d’armes”. (12)

La recherche sur le contrôle mental de l’EM devient noire
À la suite d’un immense tollé public, le Congrès a interdit la poursuite des recherches et exigé que ces projets soient abandonnés dans tous les domaines.

Mais comme l’ancien agent de la CIA Victor Marchetti l’a révélé plus tard, les programmes sont simplement devenus plus secrets avec un haut élément de “ déni ” intégré, et que la CIA prétend le contraire est une histoire de couverture. (13)

Malgré le fait qu’un grand nombre des projets susmentionnés tournaient autour de l’utilisation de stupéfiants et d’hallucinogènes, les projets ARTICHOKE, PANDORA et CHATTER démontrent clairement que la “psychoélectronique” était une priorité absolue.

En effet, l’informateur anonyme de l’auteur John Marks (connu sous le nom humoristique de “Deep Trance”) a déclaré qu’à partir de 1963, la recherche sur le contrôle mental mettait fortement l’accent sur l’électronique.

1974 : Le Dr J.F. Scapitz expérimente l’hypnose à distance
En 1974, le Dr J. F. Scapitz a déposé un plan pour explorer l’interaction des signaux radio et de l’hypnose.

C’est ce qu’il a dit,
“Dans cette enquête, il sera démontré

que la parole des hypnotiseurs peut être transmise par énergie électromagnétique modulée directement dans les parties subconscientes du cerveau humain – c'est-à-dire sans utiliser aucun dispositif technique pour recevoir ou transcoder les messages et sans que la personne exposée à une telle influence ait la possibilité de contrôler consciemment les informations entrées.

Le travail de Schapitz a été financé par le DoD. Malgré les dépôts de la FOIA, son travail n'a jamais été rendu disponible. Il est également intéressant de noter la date de 1974, qui reflète presque exactement la période où l'URSS a commencé son propre programme qui a abouti à "Acoustic Psycho-correction technology"].

1976 : Les Soviétiques utilisent les transmissions ELF comme arme de contrôle de l'esprit

Le 4 juillet 1976, sept émetteurs géants en Ukraine, alimentés par l'installation nucléaire de Tchernobyl, ont pompé une fréquence radio de 100 mégawatts à l'ouest, qui contenait une fréquence de contrôle mental ELF de 10 Hz.

Selon un scientifique américain, le Dr Andrija Puharich, MD, les impulsions soviétiques ont couvert les fréquences du cerveau humain.

Avec un Dr Bob Beck, il a prouvé que les transmissions soviétiques étaient une arme. Il a découvert qu'une fréquence de 6,65 Hz provoquerait une dépression et qu'une fréquence de 11 Hz provoquerait un comportement maniaque et émeutier. Les transmissions pourraient en effet entraîner le cerveau humain, et donc induire des modifications de comportement de sorte que les populations puissent être contrôlées en masse par les transmissions ELF.

Plus important encore, il a découvert qu'un signal ELF pouvait causer le cancer en appuyant simplement sur un interrupteur. Pour ce faire, il a modifié la fonction des transferts d'ARN afin que les séquences d'acides aminés soient brouillées et produisent des protéines non naturelles.

Pour en savoir plus, je recommande "Mind Control World Control ! Par Jim Keith.

1981 : Eldon Byrd développe des dispositifs EM pour le contrôle des émeutes
Le scientifique Eldon Byrd, qui travaillait pour le Bureau des armes de surface de la marine, a été chargé en 1981 de mettre au point des dispositifs électromagnétiques à des fins de lutte antiémeute, d'opérations clandestines et de prise d'otages. (11)

Dans le contexte d'une controverse sur les dangers pour la reproduction des opérateurs de terminaux d'affichage vidéo (VDT), il a écrit sur les altérations des fonctions cérébrales

des animaux exposés à des champs de faible intensité.

Descendance d'animaux exposés,

“a montré une dégradation drastique de l'intelligence plus tard dans la vie... n'a pas pu apprendre des tâches faciles... indiquant des dommages très précis et irréversibles au système nerveux central du fœtus.”

L'exposition des opérateurs VDT à des champs faibles a entraîné des fausses couches et des malformations congénitales (avec des signes de lésions du système nerveux central sur le fœtus). Byrd a également écrit des expériences où le comportement des animaux était contrôlé par l'exposition à de faibles champs électromagnétiques.

“À une certaine fréquence et intensité de puissance, ils pourraient faire ronronner l'animal, se coucher et se retourner.”

Induction du sommeil à basse fréquence

De 1980 à 1983, Eldon Byrd a dirigé le projet d'armes électromagnétiques non létales du Marine Corps. Il a effectué la plupart de ses recherches à l'Institut de recherche en radiobiologie des Forces armées à Bethesda, Md.

“Nous étudions l'activité électrique dans le cerveau et la façon de l'influencer “, dit-il.

Byrd, spécialiste du génie médical et des effets biologiques, a financé de petits projets de recherche, dont un article d'Obolensky sur les armes à vortex.

Il a mené des expériences sur des animaux – et même sur lui-même – pour voir si les ondes cérébrales allaient se synchroniser avec les ondes qui les frappaient de l'extérieur. (Il a trouvé qu'ils le feraient, mais l'effet a été de courte durée.)

En utilisant des rayonnements électromagnétiques de très basse fréquence – des ondes bien en dessous des fréquences radio du spectre électromagnétique – il a découvert qu'il pouvait induire le cerveau à libérer des substances chimiques régulatrices du comportement.

“Nous pourrions endormir les animaux”, dit-il, en les frappant avec ces fréquences. “Nous avons des cerveaux de poussins – in vitro – qui déversent 80 pour cent des opioïdes naturels dans leur cerveau “, dit Byrd.

Il a même mené un petit projet qui

utilisait des champs magnétiques pour faire libérer de l'histamine par certaines cellules du cerveau de rats.

Chez l'homme, cela provoquerait instantanément des symptômes de grippe et produirait des nausées. "Ces champs étaient extrêmement faibles. Ils étaient indétectables ", dit Byrd.

"Les effets étaient non létaux et réversibles. Vous pourriez désactiver temporairement une personne ", émet l'hypothèse de Byrd. "Ça aurait été comme un pistolet paralysant."

Byrd n'a jamais testé son matériel sur le terrain, et son programme, prévu pour quatre ans, a apparemment été fermé après deux ans, dit-il.

"Le travail était vraiment remarquable", grommelle-t-il. "Nous aurions eu une arme en un an."

Byrd dit qu'on lui a dit que son travail ne serait pas classé, "à moins que ça marche." Parce que ça a marché, il soupçonne que le programme est "devenu noir".

D'autres scientifiques racontent des histoires similaires de recherches sur les rayonnements électromagnétiques devenant top secret une fois les résultats obtenus. Il y a des indices que ce travail se poursuit.

En 1995, l'assemblée annuelle des généraux quatre étoiles de l'U.S. Air Force – appelés CORONA – a examiné plus de 1 000 projets potentiels. L'un s'appelait "Dormir l'ennemi/Garder l'ennemi du sommeil". Il s'agissait d'explorer l'"acoustique", les "micro-ondes" et la "manipulation des ondes cérébrales" pour modifier les habitudes de sommeil.

Il s'agissait de l'un des trois seuls projets approuvés aux fins de l'enquête initiale.

PHOENIX II, 1983, U.S.A.F, NSA :

Emplacement : Montauk, Long Island Ciblage électronique multidirectionnel de groupes de population sélectionnés

Ciblage : Portée moyenne

Fréquences : Radar, micro-ondes. EHF UHF modulé UHF

Le pouvoir : Gigawatt à Terawatt

Objet : Chargement de grilles terrestres, sonombulgence planétaire pour éviter l'activité géologique, création de séismes en des points spécifiques, programmation de population pour les individus sensibilisés.

Pseudonyme : "Arc-en-ciel", ZAP

TRIDENT, 1989, ONR, NSA :

Ciblage électronique dirigé d'individus ou de populations
Ciblage : Grands groupes de population rassemblés
Affichage : Hélicoptères noirs volant en formation triade de trois
Puissance : 100 000 watts
Fréquence : UHF
Objet : Gestion de grands groupes et contrôle du comportement, contrôle des émeutes
Agences alliées : FEMA
Pseudonyme : "Black Triad" A.E.M.C.A.

Mankind Research Unlimited

Une obscure société du district de Columbia appelée Mankind Research Unlimited (MRU) et sa filiale en propriété exclusive, Systems Consultants Inc. (SCI), a exploité un certain nombre de contrats classifiés dans les domaines du renseignement, du gouvernement et du Pentagone, se spécialisant, entre autres, dans les domaines suivants :

"résolution de problèmes dans les domaines de la guerre électronique du renseignement, de la technologie des capteurs et de leurs applications." (14)

La "capacité et l'expérience" de l'UFM est divisée en quatre domaines. Il s'agit notamment de la "biophysique – Effets biologiques des champs magnétiques", de la "Recherche en dynamique des magnétofluides", de l'"Electro-Hydro-Dynamique planétaire" et des "Efforts géopathologiques sur les organismes vivants". Ce dernier se concentre sur l'induction de la maladie en modifiant la nature magnétique de la géographie.

Étaient également à l'étude

"Biocybernetics, Psychodynamic Experiments in Telepathy", "Errors in Human Perception", "Biologically Generated Fields", "Metapsychiatry and the Ultraconscious Mind" (qui se rapporte à des expériences de contrôle télépathique du mental), "Behavioral Neuropsychiatry", "Analysis and Measurement of Human Subjective States" et "Human unconscious Behavioral Patterns".

Employant d'anciens officiers de l'OSS, de la CIA et du renseignement militaire, l'entreprise fait également appel aux services de médecins et de psychologues renommés, dont E. Stanton Maxey, Stanley R. Dean Berthold, Eric Schwarz et de nombreux autres.

La MRU énumère dans ses capacités d'entreprise le "contrôle du cerveau et de l'esprit". (15)

1989 Programme de CNN sur les armes de SE

En 1989, CNN a diffusé une émission sur les armes électromagnétiques et a présenté un document du gouvernement américain qui présentait un plan d'urgence pour l'utilisation d'armes électromagnétiques contre les

“terroristes”.

Avant l'émission, un ingénieur médical du Département de la défense a publié un article affirmant que dans le contexte du conditionnement, des micro-ondes et d'autres modalités avaient été régulièrement utilisées contre les Palestiniens.

RF MEDIA, 1990, CIA :

Suggestion et programmation subliminales électroniques et multidirectionnelles

Emplacement : Boulder, Colorado (emplacement du nœud principal de téléphonie cellulaire, nœud de synchronisation de la télévision nationale)

Ciblage : population nationale des États-Unis

Fréquences : ULF VHF HF Modulation de phase HF

Le pouvoir : Gigawatts

Mise en œuvre : Télévision et radiocommunications, les signaux “vidéodromes

But : Programmation et déclenchement du désir comportemental, subversion des capacités psychiques de la population, traitement préparatoire au contrôle électromagnétique de masse.

Pseudonyme : “Buzz Saw” E.E.M.M.C.

TOUR, 1990, CIA, NSA :

Programmation subliminale électronique et suggestions pour la traversée du pays

Ciblage : Population de masse, intervalles de courte portée, cumulatifs de longue portée

Fréquences : Micro-ondes, EHF SHF SHF

Méthodologie : Système de téléphonie cellulaire, modulation ELF

Objet : Programmation par résonance neuronale et informations codées

Effet : Dégénérescence neurale, modification de la résonance de l'ADN, suppression psychique

Pseudonyme : “Cloches de mariage

1992 : Le Major Edward Dames et le projet GRILL-FLAME

Le major Edward Dames, qui travaillait jusqu'en 1992 pour la Defense Intelligence Agency du Pentagone, a longtemps fait partie de l'opération GRILL-FLAME, un programme hautement confidentiel qui mettait l'accent sur certaines des possibilités les plus étranges de collecte de renseignements et d'interrogation à distance.

Connu sous le nom de “ téléspectateurs à distance “, le personnel de GRILL-FLAME possédait une capacité psychique marquée qui lui permettait d'utiliser des cibles désignées ”

pénétrantes " et de recueillir des renseignements importants sur des personnages importants.

Le programme fonctionnait avec deux équipes : l'une travaillait dans les installations top secrètes de la NSA à Fort George Meade dans le Maryland, et l'autre au SRI. Les résultats sont jugés exemplaires.

Après la débâcle d'Oliver North, le secrétaire à la Défense a officiellement mis fin à GRILL-FLAME, craignant une mauvaise publicité si le programme devait être connu du public.

Les principaux membres du projet – y compris Dames – se sont immédiatement réinstallés dans l'entreprise privée Psi-Tech, nouvellement créée, et continuent leur travail jusqu'à ce jour, travaillant sous contrat avec le gouvernement.

Dans le cadre de son travail, Dames a été (et demeure) proche de nombreuses personnalités et partisans des armes électromagnétiques antipersonnel, en particulier celles qui opèrent dans le domaine neurologique.

Dans le cadre du programme "The Other Side" de NBC, Dames a déclaré que "le gouvernement américain dispose d'un appareil électronique qui pourrait implanter des pensées dans les gens". Il a refusé de faire d'autres commentaires.

L'émission a été diffusée en avril 1995.

1993 Rapport de "Acoustic Psycho-correction"

En 1993, Defense News a annoncé que le gouvernement russe discutait avec ses homologues américains du transfert d'informations techniques et d'équipements connus sous le nom de "Acoustic Psycho-correction".

Les Russes ont prétendu que cet appareil impliquait,

"la transmission de commandes spécifiques par des bandes de bruit statique ou blanc dans le subconscient humain sans perturber les autres fonctions intellectuelles."

Selon les experts, les démonstrations de cet équipement ont montré des résultats "encourageants" "après une exposition de moins d'une minute" et ont produit "la capacité de modifier le comportement sur des sujets volontaires et non volontaires".

L'article poursuit en expliquant que "les logiciels et le matériel associés au programme de psychocorrection

(sic) pourraient être achetés pour aussi peu que 80 000 \$ US”.

Les Russes ont poursuivi en disant cela,

“L’opinion mondiale n’est pas prête à faire face aux problèmes que pose la possibilité d’un accès direct à l’esprit humain.”

La psycho-correction acoustique remonte au milieu des années 1970 et peut être utilisée pour ” réprimer les émeutes, contrôler les dissidents, démoraliser ou désactiver les forces adverses et améliorer la performance des équipes d’opérations spéciales amies “. (18)

Janet Morris, du Global Strategy Council, un groupe de réflexion établi à Washington par l’ancien directeur adjoint de la CIA, Ray Cline, a fait part d’une préoccupation américaine au sujet de cet appareil. Morris a noté que “les troupes au sol risquent d’être exposées à des bruits de conduction osseuse qui ne peuvent être compensés par des bouchons d’oreilles ou d’autres équipements de protection”.

Au cours des derniers mois, j’ai rencontré et discuté des efforts de recherche russes, avec un contact qui s’était rendu en Russie plus tôt cette année. Il a, à son tour, rencontré un certain nombre de scientifiques russes qui connaissent bien ce domaine.

J’ai peu de doutes que l’article de Defense News cité plus haut soit fondamentalement exact.

Rapport de 1994 sur les armes “moins meurtrières
Le numéro d’avril 1994 de Scientific American publiait un article intitulé “Bang ! You’re Alive” qui décrit brièvement certains des arsenaux connus d’armes “Less Than Lethal” actuellement disponibles.

Il s’agit notamment de fusils laser et de générateurs d’infrasons à basse fréquence suffisamment puissants pour déclencher des nausées ou de la diarrhée.

Steve Aftergood de la Federation of American Scientists (FAS) a noté que les armes non létales ont été liées à des dispositifs de “contrôle mental” et que trois des plus éminents défenseurs de la non létalité partagent un intérêt pour les phénomènes psychiques. (23)

De l’avis de beaucoup, ces programmes et d’autres programmes connexes ont été placés sous la bannière des armes non létales, aussi appelées “moins que létales”, qui sont maintenant promulguées en rapport avec la doctrine des conflits de faible intensité, un concept de guerre au XXIe siècle.

Il est clair que bon nombre de ces programmes du Pentagone et des programmes connexes de transport de lots brisés fonctionnent selon une classification élevée. D'autres considèrent que de nombreux programmes "noirs" similaires ou connexes sont financés par les vastes ressources actuellement disponibles dans le cadre de la politique américaine de lutte contre la drogue, dont le budget de l'exercice 1995 est de 13,2 milliards de dollars. (25)

Le 21 juillet 1994, le ministre de la défense William J. Perry a publié un mémorandum sur les armes non létales, dans lequel il présentait une liste de tâches prioritaires pour l'utilisation de ces technologies. Le deuxième sur la liste était le "contrôle de la foule". Un pauvre cinquième d'entre eux a déclaré : "Désactiver ou détruire des armes ou des processus de mise au point ou de fabrication d'armes, y compris des armes soupçonnées d'être des armes de destruction massive".

Il est donc clair que la non-létalité est fondamentalement considérée comme antipersonnel plutôt qu'anti-matériel.

En juillet 1996, le Spotlight, un journal américain de droite à large diffusion, a rapporté que des sources bien placées du DoD avaient confirmé un contrat classifié du Pentagone pour le développement de "générateurs électromagnétiques de grande puissance qui interfèrent avec les ondes cérébrales humaines". L'article cite le protocole d'entente daté de 1994 entre le procureur général Janet Reno et le secrétaire à la Défense William Perry pour le transfert des armes LTL au secteur de l'application de la loi.

Un budget de moins de 50 millions de dollars a été mis à disposition pour le financement de programmes "noirs" associés.

M. Emery Horvath, professeur de physique à l'Université Harvard, a déclaré à propos du générateur qui interfère avec les ondes cérébrales humaines,

"Entre les mains des techniciens du gouvernement, il peut être utilisé pour désorienter des foules entières ou pour manipuler des individus en vue d'actes autodestructeurs. C'est une arme terrifiante." (26)

Dans un document de 1993 de l'U.S. Air Command and Staff College intitulé Non Lethal Technology and Air Power, les auteurs Jonathan W. Klaaren (USAF) et Maj.

Ronald S. Mitchell (USAF) a décrit certaines armes MLT. Il s'agit notamment des "ondes acoustiques" (sons pulsés/atténués de haute intensité, infrasons (très basse fréquence) et polysons (volume élevé, distrayant) ainsi que des micro-ondes de grande puissance (HPM) qui ont la capacité de dissuader ou d'incapaciter les

êtres humains.

Ces armes et d'autres armes classifiées sont actuellement transmises aux services de détection et de répression nationaux, comme l'a montré le Colloque international sur la technologie organisé en 1995 par l'ONDCP (Office of National Drug Control Policy) et intitulé "Counter-Drug Law Enforcement : Applied Technology for Improved Operational Effectiveness", qui décrivait la "Transition des technologies militaires de pointe vers l'environnement d'application de la loi civile".

Certains observateurs craignent que l'industrie naissante des stupéfiants ne soit une "couverture" idéale pour le "transit" des technologies non létales à des fins de politique intérieure.

Reste à savoir s'il s'agit simplement d'une crainte "orwellienne" mal placée. (27)

Des armes de cette nature ont-elles été mises au point et testées sur le terrain ?
en juger par le nombre de personnes et de groupes qui déposent des plaintes de harcèlement, la réponse semble être " oui ".

Kim Besley, du Greenham Common Women's Peace Camp, a compilé un catalogue assez complet des effets qui ont résulté des signaux de basse fréquence émanant de la base commune de Greenham, apparemment destinés aux femmes manifestantes.

Il s'agit notamment de vertiges, de saignements rétinien, de brûlures au visage (même la nuit), de nausées, de troubles du sommeil, de palpitations, de perte de concentration, de perte de mémoire, de désorientation, de maux de tête sévères, de paralysies temporaires, de troubles de la coordination vocale, d'irritabilité et de panique dans des situations non paniques. Des effets identiques et similaires ont été rapportés ailleurs et semblent être assez courants chez les soi-disant "victimes".

Bon nombre de ces symptômes ont été associés dans la littérature médicale à l'exposition aux micro-ondes et surtout à des expositions de faible intensité ou non thermiques. (22) Ceux-ci ont été passés en revue par le Dr Robert Becker, deux fois nommé pour le prix Nobel, et un spécialiste des effets EM.

Son rapport confirme que les symptômes reflètent ceux auxquels il s'attendrait si des armes à micro-ondes avaient été déployées.

HAARP, 1995, CIA, NSA, ONR :
Induction par résonance électromagnétique et contrôle de la population de masse

Emplacement : Gakona, Alaska

Fréquences : VHF VHF UHF à résonance à verrouillage de phase atmosphérique

Potentiel : Modification du code de l'ADN dans la population et modification du comportement de masse

Le pouvoir : Gamme de Giga watts à Tera watts

Fréquences réfléchissantes décroissantes : Environ 1,1 GHz, fréquence de résonance de l'ADN humain, verrouillage de phase du système cellulaire

PROJET CLEAN SWEEP, 1997, 1998, CIA, NSA, ONR :

Induction par résonance électromagnétique et contrôle de la population de masse

Emplacement : À l'échelle nationale

Fréquences : Longueurs d'ondes émotionnelles, collecte de données à l'aide de sondes héliportées à la suite d'événements médiatiques – rediffusion afin de re-stimuler les niveaux émotionnels de la population pour recréer des scénarios d'événements.

Réf : LE#108, Mars 1998

Potentiel : Modification du comportement de masse

Le pouvoir : Inconnue. Éventuellement rediffusion sur les fréquences du réseau GWEN ou de la tour de téléphonie cellulaire, coordonnée à partir de NBS au Colorado.

Jack Verona et le projet SLEEPING BEAUTY

Parmi les projets en cours, mentionnons SLEEPING BEAUTY, qui vise l'utilisation sur le champ de bataille d'armes électromagnétiques modifiant l'esprit. Ce projet est dirigé par Jack Verona, un officier haut placé de la Defense Intelligence Agency (DIA). Le Dr Michael Persinger, de l'Université Laurentienne, travaille également au projet.

Projet MONARCH

D'autres sources ont révélé un projet intitulé MONARCH qui, supposément, est orienté vers la création délibérée d'un trouble grave de la personnalité multiple. (24)

SOURCES

- Guyatt, David G. Synopsis prepared for the ICRC Symposium The Medical Profession and the Effects of Weapons in « Government Mind Control »
- Keeler, Anna « Remote Mind Control Technology » Reprinted from Secret and Suppressed: Banned Ideas and Hidden History (Portland, OR: Feral House, 1993)
- Leading Edge International Research Group « Major Electromagnetic Mind Control Projects »
- Pasternak, Douglas « Wonder Weapons: The Pentagon's quest for nonlethal arms is amazing, but is it smart? »
- U.S. News and World Report, 7 July 1997 in « Government Mind Control »